DEPARTEMENT DE LA LOZERE 1re CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1981

Marc NAVECTH
Candidat Indépendant

Mme Françoise NAVECTH-BALMELLE
Mère de Famille

« Si je savais quelque chose utile à mon esprit mais nuisible à ma famille, je le rejetterai »

MONTESQUIEU

Le Respect que j'ai de la vie n'est pas seulement celui de la vie de l'Homme, il est aussi celui de la vie de mon pays.

« La Lozère ne veut pas mourir »

En 10 ans, Elle vient de perdre 30 % de ses exploitants agricoles. Les promesse et les discours n'y ont rien fait.

La volonté de vivre doit être notre programme constant :

— vivre, mais pas à n'importe quel prix, pas au prix de la liberté, ni dans la haine qui est toujours injuste ;

— vivre hors des pollutions matérielles et idéologiques.

Pour cela, il faut :

— refuser la désertification de la France,
— lutter pour l'équité et la qualité de la vie,
— défendre et promouvoir l'homme face aux collectivismes.

Le développement de la Lozère ne peut attendre.

Il doit se faire dans le respect et la liberté.

Mais cette liberté et ce respect sont en danger.

En effet, la tentation est grande, lorsqu'on détient tous les pouvoirs d'en abuser. Quelle était la situation ?

Un pouvoir législatif et un président de centre droit, avaient en face d'eux des pouvoirs tels que les syndicats, une grande partie des médias, de grandes administrations comme l'Education Nationale, le C.N.R.S., etc... qui équilibraient son influence et parfois même l'anéantissaient.

Si les élections législatives donnaient par malheur la majorité à M. Mitterrand, alors rien n'équilibrerait son pouvoir.

Pour éviter ce trop grand risque d'une gauche possédant le pouvoir présidentiel, législatif, administratif, idéologique,

VOTEZ pour une droite authentique

Marc NAVECTH
Candidat Indépendant

IMP. CHAPTAL & FILS – 48000 MENDE

Agriculture

Aux paysans je voudrais dire qu'ils sont le sel de la terre ; que leur berceau reste une de nos chances de survie si l'on veut conserver un peu d'humanité.

Le pouvoir a cru vous acheter en vous assistant (comme il a assisté la sidérurgie, la Bretagne, l'automobile, le grand Sud-Ouest, les villes nouvelles, etc).

Refusez d'être assistés, soyez exigeants.

N'abandonner plus votre devenir à des technocrates qui le plus souvent entre l'agriculteur et l'agriculture ont choisi le produit, et vous entraînent dans cette quête infernale de structures de plus en plus désertifiantes.

En Lozère où l'exploitation familiale vit principalement de l'élevage les exploitants ont surtout besoin de vérité des prix, débarrassés des pressions extérieures.

Je pense donc qu'il faut donner la priorité à une agriculture familiale fournissant des produits de qualité et assurant une meilleure couverture démographique du pays.

Ce choix qui ne peut être que politique, n'empêche pas la recherche de débouchés nouveaux. Je pense notamment aux énergies renouvelables. Celles-ci présenteraient l'immense avantage d'être une production :

- sans risque de surproduction,
- augmentant les surfaces cultivées,
- assurant dans un premier temps l'indépendance énergétique de l'agriculture et pourquoi pas celle de la France.

Par votre exigence vous pourrez :

- dicter au pouvoir les décisions économiques, sociales et foncières qui vous concernent,
- être fermes dans les débats européens,
- sauvegarder votre diversité.

Tourisme

Depuis 20 ans j'entends dire que le tourisme est l'avenir de la Lozère. Les pouvoirs successifs nous ont redonné chaque fois le même os à ronger. Or, qu'est-il advenu ?

Les grandes transhumances annuelles croissent en nombre et diminuent en temps. Le phénomène ne peut être que dégradant pour ceux qui reçoivent et pour ceux qui sont reçus.

En Lozère, contrairement à ce que l'on a dit (la démagogie aidant) nous ne sommes pas fait pour un tourisme de masse mais un accueil de haute qualité.

Dans le cadre rural l'intérêt premier de l'assistance aux gîtes demeure la préservation d'un patrimoine bâti. Cette notion devrait guider les communes qui, à de rares exceptions près ont succombé à des créations qui frisent l'incohérence et le mauvais goût.

Enseignement

Pas plus que les autres monopoles, celui de l'enseignement n'est supportable. La diversité et la liberté sont seules en mesure de préserver l'avenir de l'intelligence.

En 20 ans nous avons dû dépasser la 20e réforme.

On amuse la galerie en demandant aux parents qui n'en peuvent mais, ce qu'ils pensent des mathématiques modernes, dans le même temps on exige d'une mère un certificat médical pour certifier que son enfant est fatigué.

La formule du bon scolaire me semble la solution de sagesse et d'équité en même temps qu'elle redonnerait à la culture des esprits toute sa rigueur et sa diversité.

A propos de rigueur, j'en réfère à M. Jean Guéhenno qui affirmait que « la sélection était la seule garantie de l'égalité des chances ».

Industralisation

Plus que dans d'autres domaines l'échec des plans ou programmes est ici patent. Et pourtant seule la volonté de revitaliser le pays pourra interrompre notre déclin.

Qu'on ne nous dise pas que notre situation rend ces perspectives utopiques quand notre seule industrie est précisément une industrie lourde (Creusot-Loire à Saint-Chély).

Qu'on ne nous dise pas que la Lozère est enclavée quand rien n'a été fait pour y remédier, pas plus dans l'axe Nord-Sud (malgré les promesses du Puy) que dans l'axe Lyon-Toulouse à mes yeux plus important encore.

Qu'on ne nous dise pas qu'il n'y a pas d'exploitation possible quand des richesses comme les dolomies, l'uranium y sont puisées comme en pays sous-développés ; quand nos bois ne reçoivent sur place que le minimum de valeur ajoutée ; quand on pollue encore avec la sciure au lieu de s'en chauffer.

Il est certain que nous ne présentons que peu d'attrait pour les investisseurs privés. Mais dans un premier temps, l'Etat peut et doit implanter ici le tertiaire qui relève de lui. Rien ne s'oppose à la présence de l'armée dans notre département. A Mende par exemple des locaux existent et s'ils manquaient, l'occasion serait bonne d'abandonner Fontanilles au travail et par un urbanisme cohérent faire rentrer Mende dans Mende.

Utopie dites vous ! pourtant soyez sûrs que toutes « les villettes » ont coûté très chers ; que les « villes nouvelles » qui demeurent des dortoirs de haut luxe coûtent plus cher encore.

Commerçants et Artisans

Ce n'est pas à vous que j'apprendrai combien est insupportable la pression administrative et fiscale.

Je ne vous dirai pas, comme d'autres, qu'il faut supprimer la patente qui est devenue taxe professionnelle et se retrouverait certainement sous un troisième nom si on la supprimait.

Par contre il serait beaucoup plus juste, en même temps que plus profitable aux collectivités locales, de faire payer cette taxe à tous ceux qui produisent ou vendent. Je pense à l'E.D.F., aux P.T.T., à la S.N.C.F. ; mais aussi aux coopératives, aux restaurants corporatifs, etc...

Aux syndicats je voudrais demander pourquoi ils luttent contre les heures supplémentaires dans l'entreprise privée et les organisent dans le secteur public.

Artisans et commercants la dimension de vos entreprises, votre implantation dans le pays sont la garantie de la qualité et de l'humanité de vos services.

Pour que ces activités puissent se maintenir et se développer il est indispensable que le poids administratif s'allège et que la Lozère se revitalise.

Propos sur l'administration

Je m'en tiendrai à celle de l'équipement et ce sans entrer dans des détails ou exemples que chacun connait peu ou prou !

Je dis qu'il est insupportable que l'acte de bâtir soit soumis aux aléas des décisions administratives : que tous les règlements n'ont pas empêché les erreurs, les horreurs et les passe-droits.

En ce domaine les Maires doivent être responsables.

Il n'est pas davantage supportable dans les sites protégés d'attendre les décisions d'un homme, si talentueux soit-il. Car la brièveté de son passage risque de lui faire manifester plus d'humeur que de cohérence.